

En attablant Godot

traduit de l'anglais par Jean Yves Collette

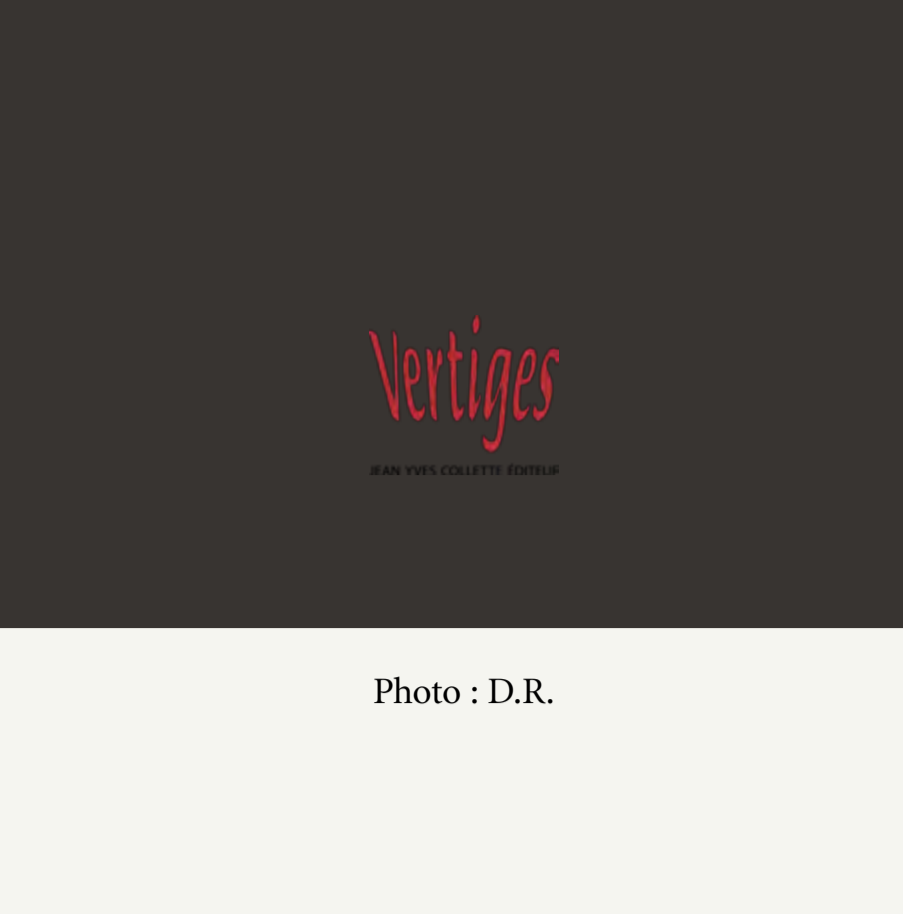


Photo : D.R.

Mode de lecture

Les éditions originales de *Waiting On Godot* et d'*En attablant Godot* étaient imprimées sur des cartes dont l'ordre de lecture était aléatoire... à l'exception d'une carte imprimée en rouge, marquant le début du texte et d'une carte imprimée en vert indiquant sa fin. Le jeu consistait donc à mélanger les autres cartes avant de les lire ou de les jouer. Dans cette édition, de toute évidence, nous ne pouvons pas mélanger les cartes... et l'ordre du texte constitue un ordre parmi des milliers d'autres.

Mode d'interprétation

La version imprimée de l'œuvre permet aux acteurs de varier leur jeu en brassant leurs cartes. Il s'agit de prendre deux jeux de cartes, de mélanger un premier jeu, de disposer les cartes du deuxième jeu dans le même ordre, de choisir son rôle, enfin, de le jouer !

En attablant Godot

(L'éclairage montre un homme assis à une petite table ronde de café ; il éloigne une serviette de table souillée. Nerveux, il croise et décroise ses jambes et ajuste sa distance par rapport à la table. Un garçon entre, ramasse la serviette et essuie la table avec un linge humide. Comme il s'en va, l'homme fait des gestes, marmonnant quelque chose d'incompréhensible. Il exagère les mouvements de sa main dans le dos du garçon comme s'il appelait une voiture. Le garçon se retourne, voit les gestes du client et revient vers lui.)

GARÇON

Que désirez-vous ?

GODOT

Eh bien, ça dépend de ce que vous avez.

GARÇON (*distrain, regardant ailleurs*)

J'aimerais bien vous montrer un de nos menus, mais nous venons tout juste de changer nos prix et le gérant, cet espèce d'étourdi, les a tous jetés avant que l'imprimeur ne nous livre les nouveaux.

GODOT

Pourquoi ne demandez-vous pas à un autre garçon ce que contient le menu habituel ?

GARÇON

Il n'y a pas de menu habituel.

(Godot se cale dans sa chaise, se tenant en équilibre sur les pattes arrière. Il a l'air impatient.)

GODOT

Bon, faisons une affaire.

GARÇON

J'écoute.

GODOT

Je vous promets cinq dollars, en plus du pourboire bien sûr, si vous décidez vous-même ce que je devrais manger.

GARÇON

Vous pensez que l'argent favorise l'esprit de décision ?

GODOT

Je ne vois pas pourquoi ?

GARÇON

Mais si je ne décide pas vraiment ; si je vais dans la cuisine et prend la première chose que je vois. Je pourrais vous apporter le repas de quelqu'un d'autre.

GODOT

Eh bien, cela ne serait pas juste.

GARÇON

Pourquoi pas ?

GODOT

Parce que je vous fais confiance.

GARÇON

Je ne peux pas rester là, indéfiniment, à attendre que vous vous décidiez.

GODOT

Mais vous ne m'avez rien donné pour que je me décide.

GARÇON

J'ai d'autres clients à servir.

GODOT

Bon, allez les servir.

GARÇON

Ne pouvez-vous pas me donner votre commande, s'il vous plaît ?

GODOT

Très bien. Ma commande, c'est matin, midi et soir ! Qu'en pensez-vous ?

GARÇON

Ce n'est pas une commande.

GODOT

J'aimerais avoir une tasse de café pendant que je choisirai.

GARÇON

Si il y a une chose que je ne veux vraiment pas vous recommander, c'est bien le café. Peut-être que je ne mangerais pas ici, mais je ne peux pas me passer de café. J'en ai besoin pour rester éveillé ; toutefois, ce n'est vraiment pas une chose à recommander. Le thé est meilleur pour la santé... Il vient en sachet.

GODOT

Je déteste le thé.

GARÇON

Très bien. Je vous apporte un café, mais je vous aurez prévenu. *(Il ne bouge pas.)*

GODOT

Je ne peux pas voir ce que je pourrais manger.

GARÇON

Je vais chercher le gérant et il nous aidera.

(Il court vers le bord de la scène pendant que Godot le rappelle immédiatement. Le garçon s'arrête, se retourne et, impatientement, revient vers la table.)

GARÇON

Vous devez me donner le temps de trouver le gérant.

GODOT

Je n'ai pas le temps ; je dois aller à un rendez-vous cet après-midi.

GARÇON

Oh ! Avez-vous entendu ?

GODOT

Non, quoi ?

GARÇON

Cette intonation !

GODOT

Quelle intonation ?

GARÇON (*passionné*)

C'était comme si quelqu'un, à la table d'à côté, commandait.

GODOT

Qu'est-ce que c'était ? Qu'a-t-il commandé ?

GARÇON

Je ne pourrais pas vous le dire, mais c'était nettement l'intonation de quelqu'un qui commandait.

GODOT

L'intonation de quelqu'un qui commandait... sans la commande ?

GARÇON

C'est ça.

GODOT

Je me souviens justement de quelque chose...

GARÇON

Quoi donc ?

GODOT

Je me souviens que lorsque je me dirigeais par ici, j'avais en tête une image de ce que je voulais manger. C'est pourquoi je suis venu ici.

GARÇON

Bon...

GODOT

Et alors, après m'être représenté ce « quelque chose », j'ai songé que je verrais probablement au menu un plat qui me surprendrait, et que mon choix serait bien plus intéressant que ce que m'inspirait mon imagination... Si bien que j'ai oublié.

GARÇON

Je suis vraiment désolé ; je n'ai pas de menu. Jusqu'au moment présent, je n'avais jamais compris l'importance d'en avoir un.

GODOT

Les quiches varient tellement d'un endroit à un autre. Est-ce que les vôtres sont à base d'œuf ?

GARÇON

Une quiche, c'est une quiche.

GODOT

En avez-vous déjà mangé ?

GARÇON

Je ne mange jamais où je travaille.

GODOT

Alors de quoi a-t-elle l'air ?

GARÇON

C'est surtout vert et jaune, avec de petits morceaux de jambon.

GODOT

Je ne vous demande pas, littéralement, ce qu'elle a l'air. Je veux savoir si elle a l'air appétissante ou non.

GARÇON

Une quiche, c'est une quiche. Peut-être pourriez-vous simplement me dire ce que vous aimez et je vous dirais si nous l'avons.

GODOT

Ce serait trop long. J'ai un rendez-vous très bientôt et je ne voudrais pas le manquer. Ne pouvez-vous pas me suggérer quelque chose ?

GARÇON

Bien, je travaille seulement ici depuis deux jours, alors... laissez-moi y penser. Bon. Nous avons une soupe à l'oignon à la française – ce qui est vraiment une « cochonnerie » à manger. Nous avons une « quiche du jour » chaque jour. Nous avons un plat de crevettes à l'ail et, bien sûr, une grande variété de desserts.

GODOT

Très bien. Vous m'avez donné de quoi réfléchir. Donnez-moi un instant.

GARÇON

Je ne vous pas offert d'instant !

GODOT

Quel après-midi !

GARÇON

Assez agréable, n'est-ce pas ?

GODOT

En effet, si ce n'était de cette attente !

GARÇON

Quelle attente ?

GODOT

J'attends pour mon repas.

GARÇON

Mais vous n'avez encore rien commandé. Vous allez devoir risquer quelque chose. Pourquoi n'essayez-vous pas les crevettes ?

GODOT

Y a-t-il beaucoup d'ail dans le plat de crevettes ?

GARÇON

Oui, monsieur.

GODOT

Oui ! Vous êtes sûr ?

GARÇON

Et bien, c'est difficile d'être absolument sûr. Mais c'est ce que cela sent.

GODOT

Et vous faites confiance à votre nez ?

GARÇON

Bien sûr que je fais confiance à mon nez ! À quel autre nez voulez-vous que je fasse confiance ?

GODOT

Très bien. Je pense que je suis prêt : je vais de l'avant ; je me décide *(pause)*. Je vais prendre un dessert.

GARÇON

Dessert ! J'apporte le plateau tout de suite.

(Le garçon se précipite en coulisse et revient rapidement avec un grand plateau contenant trois rangées de gâteaux, de pâtisseries, de fruits, etc. Godot a l'air enchanté.)

GARÇON

Les voici. J'ai dû enlever le plateau des mains de l'autre garçon. Je ne voudrais pas vous mettre en retard pour votre rendez-vous.

GODOT (*contemplant les desserts*)

Ils peuvent attendre.

En attablant Godot (Waiting On Godot),

de Gay Leonhardt,

traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean Yves Collette,

a été publié, à Montréal, en 1987,

par les éditions nbj.

ISBN : 2-89314-076-9

ISBN : 978-2-89668-760-2

© Jean Yves Collette et Vertiges éditeur, 2019

– 0761 –